

Sages & Mystiques

Cette Semaine : << Le Séfer Torah du Maharam de Rothenburg >>

par Rav Tuvia Bolton

La semaine prochaine : << Le Golem - L'homme d'argile >> par Nissan Mindel

Kollel

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

On encourage tous ceux qui sont disponibles de participer activement et saisir cette opportunité pour s'immerger dans l'étude de la Torah.

LECURE DES PIRKÉ AVOT CE CHABBAT PÈRÈK CHENI (2^{ème})

Chabbat dernier nous avons eu le plaisir d'entendre la lecture magistrale du 1^{er} Pèrek par Michael Moshé Arzoiné fils de notre cher Rabbi Yehonathan Arzoiné

Nous avons B'P'Y, de belles voies parmi les enfants de chez nous, il nous fera plaisir de les entendre lire un chapitre des Pirkè Avot. Il suffit de le demander à Michael Arzoiné.

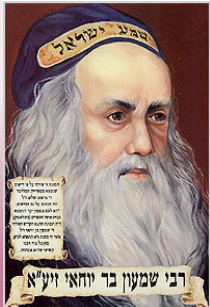
Leurs noms seront cités sur notre Bulletin du Chabbat.

Réservez cette date !

Mardi 9 mai 2023,
Grande Killoulah de Rabbi Shimeon bar Yohai Zékhouto taguen alénou.

Chez nous

Détails à suivre la semaine prochaine



HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 30 Nissan 21 avril (Rosh Hodesh Iyyar)

Chahrit Hodou	06h 45
Minha suivi de Arbit	19h 00
Allumage	19h 31

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Shiour 18h 25 Tehilim, Minha	19h 20
Fin du Chabbat	20h 38

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	19h 40

Lundi au jeudi

Chahrit hodou 07h 00	Minha Arbit 19h 40
----------------------	--------------------

Vendredi 7 Iyyar 28 avril

Chahrit Hodou	07h 00
Allumage	19h 40
Minha/Arbit	19h 15

Nahaloth

Lundi 1er Iyyar, 2 mai

Saul Bar Simha Z'L, Grand Père de Ruben Bursztytyn

Mardi 2 Iyyar, 2 mai

Charles Dahan Z'L', frère de Jo Dahan et Suzanne Benchimol

Mercredi 3 Iyyar, 3 mai

Ruth Lallouz Z'L Belle Soeur de Charles Lallouz

Jeudi 4 Iyyar, 4 mai

Shlomo Zino Z'L, Beau Frère de Sion Ohayon

Makhlouf Amar Z'L, frère de Moshé Amar

Samedi 6 Iyar, 7 mai

Estreia Oiknine Z'L, Grand Mère de Itshak Oiknine



Kidoush

Esther Lévy (Les anges d'Esther) offre le kidoush de ce chabbat après chahrit à la mémoire de son père David Nessim ben Simha Z'L'



SÉOUDAT CHLICHIT

En raison de l'absence de donateur, la Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille Benjamin Romano à la mémoire de son père : Eliyahu Ben Ziva Z'L'

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ha Rav Ha Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



1^{er} au 7 Iyyar 5783

22 au 28 avril 2023

Parachat Tazria - Metsora

Livre Vayikra - Lévitique

16^{ème} jour du Omer

Samedi 1^{er} Iyyar 22 avril

Rosh Hodesh Iyyar

חודש ניסן
ומבשרד

Mardi 25 avril ; Yom Ha zicarone
Mercredi 26 avril; Yom Ha Atsmaoth



PARACHAT TAZRIA-METSORA

Dans les yeux des spectateur? Rabbi Dr. Eliyahou Safran
Le rabbin Dr. Eliyahu Safran est éducateur, auteur et conférencier.

Qu'est-ce qui rend un musée de la photographie digne?

Qu'y a-t-il dans l'œil du photographe qui lui permet de prendre une photo mémorable ? Après le jour J, des dizaines de milliers de personnes sont arrivées à New York, mais une seule image capturée définit le moment. Les horreurs de la guerre sont incalculables, mais une seule image brûlante d'un enfant souffrant de l'agonie des bombardements au napalm nous fait encore reculer des décennies après le Vietnam. Des millions d'yeux et d'objectifs de caméra suivaient la montée du vaisseau spatial Challenger lorsqu'il a explosé. Une seule image, avec ses traînées de fumée distinctives, nous ramène à ce moment terrible.

Certes, un grand photographe doit être "chanceux". C'est-à-dire qu'il doit être au bon endroit au bon moment pour capturer un plan particulier. Mais il y a certainement plus qu'un bon œil qu'une simple chance. Les photographes qui ont capturé les images que j'ai notées devaient non seulement être "chanceux", mais ils devaient être attentifs au potentiel du moment. Il leur fallait du courage, du courage pour « voir » ce que les autres ne faisaient que « regarder ». Ils ont besoin de perspective et de capacité à équilibrer tous les aspects de la composition de l'image - lumière, forme, contenu. Et ils ont besoin d'empathie, pour ressentir en quelque sorte ce que ressent le sujet de leur photographie même si, ironie du sort, le sujet est un objet inanimé !

En fin de compte, un bon œil est la capacité de voir ce que les autres ne voient pas.

Un bon œil est essentiel dans une bonne photographie.

Elle n'en est pas moins vitale dans notre quotidien. Comme indiqué dans Pirkei Avot (5:19) « Quiconque possède les trois traits suivants fait partie des disciples de notre père Abraham ; et quiconque possède les trois traits opposés fait partie des disciples du méchant Balaam. Les disciples de notre père Abraham ont un bon œil, un esprit doux et une âme humble. Les disciples du méchant Balaam ont un mauvais œil, un esprit hautain et une âme grossière... »

Un bon œil permet de distinguer le bien du mal. En Tazria, nous sommes confrontés aux variétés d'afflictions de tzaraas, qui sont toutes des manifestations physiques d'un malaise spirituel, toutes un moyen d'inciter l'affligé à s'amender. La principale cause des tzaraas est le péché de calomnie - "metzora" est une contraction de motzi ra, celui qui répand la calomnie. De plus, nous apprenons dans le Talmud que tzaraas est une affliction pour les péchés d'effusion de sang, de faux serments, d'orgueil, de vol et d'égoïsme. Un fil conducteur traverse ces nombreuses causes de tzaraas. Dans chacun, c'est l'incapacité du délinquant à ressentir, à partager et à être sensible aux besoins des autres. En d'autres termes, le délinquant est antisocial. Par définition, il se tient supérieur aux autres et, par conséquent, lorsqu'il est puni, il est isolé et retiré de la communauté, il devrait donc ressentir le type de douleur qu'il a imposé aux autres.

Dans la dernière partie de la parasha, nous confrontons les tzaraas qui affligent les vêtements. Nous voyons le Kohen regarder le vêtement après qu'il a été lavé pour constater que l'affliction n'a pas changé sa couleur. « Le Cohen veillera après que l'affliction ait été lavée, et voici ! L'affliction n'a pas changé de couleur [v'hinei lo hafach ha'nega et eino] et l'affliction ne s'est pas propagée, elle est contaminée, vous la brûlerez au feu ; c'est une affliction pénétrante dans son vêtement usé ou dans son vêtement neuf » (Vayikra 13:55) Quelle formulation étrange en effet – le nega/affliction n'a pas changé de couleur ! Le mot eino signifie littéralement « œil ». Cette compréhension ne nous aide guère à apprécier la formulation. Cela pourrait le rendre plus opaque ! Ce n'est que lorsque nous le considérons en termes de "bon œil" que cela commence à avoir un sens.

Le verset nous dit que la couleur du nega n'a pas perdu de son intensité, même si elle n'a pas grossi, c'est du tamei. Mais que nous enseigne l'eino, l'« œil » ?

Dans le Talmud (Ayrachin), les causes des tzaraas - la calomnie et les commérages, ainsi que l'incapacité à être sensible aux besoins des autres par l'orgueil, le vol, l'égoïsme - sont attribuées à "al tzoras ha'ayin", l'étroitesse de l'œil. Une telle étroitesse témoigne de la difficulté que l'on a à trouver le bon chez quelqu'un ou quoi que ce soit d'autre. Une personne avec une telle affliction voit toujours le négatif, voit toujours le mal. Il est aveugle à la générosité d'esprit et à la bonté. Une telle étroitesse se place d'abord et avant tout comme secondaire et moindre. C'est une étroitesse qui commence et se termine par « moi, moi et moi ».

Tzoras ayin provoque des tzaraas. La seule guérison, le seul remède à une telle affliction est de passer d'un "œil étroit" à un "bon œil", un ayin tov. Pour en venir à réaliser et à accepter que, tout comme pour un grand photographe, la « chance » n'a pas grand-chose à voir avec le fait de voir les moments remarquables d'une vie, car les moments remarquables le sont toujours. Nous n'avons besoin que d'yeux pour les voir !

Il y a toujours des occasions de se réjouir du succès des autres et de profiter du bien-être des autres. La tâche est de saisir ces opportunités.

On devient un metzora en raison d'un œil étroit. Le seul "remède" qui peut guérir une telle affliction est de changer ses yeux. Jusqu'à ce que lo hafach ha'nega et eino - tant que votre œil n'a pas changé - tant que l'étroitesse d'esprit demeure, il ne peut y avoir de guérison, pas de techouva.

Abraham est notre meilleur exemple de celui qui a un ayin tov. Ainsi, nous sommes appelés à être ses disciples et non les disciples de Balaam. Nous décidons chacun qui suivre. Si nous sommes prêts et impatients de voir tout le monde avec le même sentiment bon, positif et généreux, alors notre ayin crée oneg - le plaisir pour tous...